

# PharmaNews

*Lettre hebdomadaire de pharmacie.ma*



## La santé sous influence !

- Chronique
- Revue de presse
- Nouveau au Maroc
- Prochainement

*Nous écrire*

# Chronique

## La santé sous influence!

Par Abderrahim Derraji, Docteur en pharmacie

L'essor des réseaux sociaux a propulsé une nouvelle catégorie d'intermédiaires : les influenceurs. Ces personnalités, suivies par des milliers, voire des millions d'abonnés, façonnent les opinions, les tendances et, par extension, les comportements de leurs communautés. Si leur influence est indéniable dans de nombreux domaines, elle soulève également des questions cruciales en matière de santé publique.

L'un des principaux risques liés aux influenceurs réside dans la promotion de conseils de santé non vérifiés. Souvent dépourvus de formation médicale, ces influenceurs se présentent comme des experts en nutrition, en fitness ou en bien-être, dispensant des recommandations parfois erronées, voire dangereuses. Les régimes drastiques, les compléments alimentaires miraculeux ou les exercices physiques mal exécutés sont autant d'exemples de pratiques encouragées par certains influenceurs, pouvant entraîner de graves problèmes de santé.

Les influenceurs ont également tendance à normaliser des comportements à risque. L'usage de substances psychoactives, les troubles du comportement alimentaire ou encore les pratiques chirurgicales excessives sont parfois mis en avant de manière «glamour», sans que les conséquences néfastes qui peuvent en découler soient évoquées. Cette banalisation peut inciter les jeunes, particulièrement vulnérables, à adopter des comportements dangereux pour leur santé physique et mentale.

Les réseaux sociaux et les influenceurs qui y sévissent véhiculent une image idéalisée du corps et de la beauté. Cette quête de la perfection physique peut générer chez les abonnés, notamment les jeunes filles, une insatisfaction corporelle importante, voire des troubles du comportement alimentaire tels que l'anorexie ou la boulimie. La pression esthétique exercée par les influenceurs peut également favoriser le recours à des interventions chirurgicales à risque, souvent réalisées dans des conditions sanitaires douteuses.

Les influenceurs peuvent contribuer à la propagation de fausses informations sur la santé, en relayant des études non scientifiques, des théories du complot ou des remèdes miracles. Ces informations erronées peuvent



avoir des conséquences dramatiques, en incitant les personnes à délaisser des traitements médicaux éprouvés ou à adopter des pratiques dangereuses.

Le Maroc, pays où l'adage «Demande conseil à un «expérimenté» et non pas à un médecin» est souvent de mise, n'échappe pas à ces dépassements. N'importe qui peut s'improviser expert en santé sur le web. Les autorités sanitaires et les organismes professionnels ont du mal à agir contre ces pseudo-experts dont certains conseillent même des médicaments à prescription obligatoire. Les posologies conseillées sont approximatives et les arguments utilisés sont d'une efficacité redoutable. Malheureusement, ces influenceurs n'accordent que peu d'importance aux effets indésirables, aux précautions que le patient doit prendre et ne conseillent pas à leurs abonnés d'aller voir un professionnel de santé si leurs traitements s'avèrent inefficaces.

Face à ces enjeux, la question de la régulation des influenceurs se pose avec acuité. Si la liberté d'expression est un droit fondamental, il est nécessaire de mettre en place des garde-fous pour protéger la santé publique. Plusieurs pistes peuvent être envisagées :

**L'éducation aux médias :** Il est essentiel d'éduquer les jeunes dès le plus jeune âge à l'esprit critique, afin qu'ils soient capables de décrypter les messages véhiculés par les réseaux sociaux et de ne pas se laisser influencer par des discours fallacieux.

**La responsabilisation des plateformes :** Les réseaux sociaux ont un rôle crucial à jouer dans la lutte contre la désinformation et les contenus dangereux. Ils doivent mettre en place des mécanismes de vérification des faits et de notification des contenus inappropriés.

**Une réglementation plus stricte :** Une réglementation plus stricte pourrait être envisagée pour les influenceurs promouvant des produits ou des services liés à la santé. Ils pourraient être tenus de justifier de leurs compétences, de vérifier l'exactitude des informations qu'ils diffusent et de mentionner les liens qu'ils entretiennent avec les sociétés commercialisant les produits dont ils vantent les mérites.

En conclusion, les influenceurs exercent une influence considérable sur les comportements de leurs abonnés. Si cette influence peut être positive, elle peut également avoir des conséquences néfastes sur la santé publique. Il est donc urgent de mettre en place des mesures pour mieux réguler ce secteur et protéger les consommateurs, notamment les plus jeunes.

# REVUE DE PRESSE

## L'OMS lance une initiative afin d'accélérer la mise au point d'un vaccin à ARNm contre la grippe aviaire humaine (H5N1)



Dans un communiqué du 29 juillet 2024, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a annoncé une initiative pour développer des vaccins contre la grippe aviaire H5N1 utilisant la technologie d'ARN messager, dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Ce projet est dirigé par la société bio-pharmaceutique argentine Sinergium Biotech.

Depuis son apparition en 1996, le virus H5N1 a vu une augmentation exponentielle des foyers chez les oiseaux et des cas chez les mammifères depuis 2020, y compris aux États-Unis. La FAO (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture) a récemment qualifié l'évolution de la grippe aviaire en Asie-Pacifique d'«alarmante» en raison de transmissions accrues aux humains et l'apparition de nouveaux variants.

Avant de procéder à des essais cliniques, Sinergium Biotech doit d'abord prouver la faisabilité de ses vaccins candidats. Ensuite, la technologie, le matériel et l'expertise seront partagés avec un réseau international de producteurs pour accélérer le développement des vaccins et renforcer la préparation à une pandémie potentielle. Ce projet s'inscrit dans le Programme de transfert de la technologie à ARNm de l'OMS et du Medicines Patent Pool (MPP), lancé en 2021 pour soutenir les pays à revenu faible ou inter-

médiaire dans la production de vaccins à ARNm, comme ceux utilisés contre la Covid-19.

Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, a souligné que cette initiative vise à renforcer la recherche, le développement et la production dans ces pays, assurant une réponse plus efficace et équitable lors de futures pandémies.

La pandémie de la Covid-19 a montré une capacité d'innovation rapide, mais aussi des inégalités dans l'accès aux vaccins. Concernant la grippe aviaire, l'OMS a appelé à renforcer la surveillance des cas chez les animaux et les humains et à partager les échantillons et séquences génétiques. Certains pays ont déjà homologué des vaccins contre les virus de la grippe aviaire, mais Martin Friede, responsable de la recherche sur les vaccins à l'OMS, estime que se concentrer sur les vaccins à ARNm est essentiel pour développer une production durable.

Les tentatives passées pour produire des vaccins antigrippaux dans les pays en développement ont souvent échoué, notamment avec des installations fermées après la dissipation de la menace et l'arrêt des achats gouvernementaux. L'avantage de l'ARNm réside dans sa flexibilité, permettant de produire divers vaccins, y compris contre la

Covid-19 et la grippe H5N1. Martin Friede a expliqué que la moitié des producteurs participants au programme avaient déjà commencé à installer l'équipement nécessaire pour développer et produire ces vaccins, assurant ainsi une meilleure réactivité en cas de pandémie.

*Source : OMS*

## **Un traitement qui pourrait arrêter la transmission du VIH coûterait 1.000 fois moins cher en version générique**

Un traitement prometteur contre le sida, développé par Gilead et dont le principe actif est la molécule lenacapavir, pourrait voir son coût annuel de 40.000 dollars par personne chuter à environ 40 dollars en version générique, selon des chercheurs qui ont pris part à la 25e Conférence internationale sur le sida.

Ce traitement, nécessitant seulement deux injections par an, est plus facile à administrer que des comprimés quotidiens et pourrait être utilisé comme médicament préventif (PrEP) avec une efficacité de 100% selon une étude préliminaire.

Ce traitement pourrait arrêter la transmission du VIH s'il était administré à des personnes à risque élevé, telles que les homosexuels, bisexuels, travailleurs du sexe, prisonniers ou jeunes femmes, particulièrement en Afrique.

Actuellement, le coût de 40.000 dollars par an le rend inaccessible pour la plupart des malades. Cependant, les chercheurs estiment

que si Gilead permettait la fabrication en version générique, ce coût pourrait chuter à 40 dollars, en se basant sur une hypothèse de commandes pour 10 millions de personnes.

Les chercheurs ont discuté avec des fabricants de génériques en Chine et en Inde pour estimer le coût d'une version générique. Andrew Hill de l'Université de Liverpool, qui a présenté l'étude, a rappelé qu'il y a dix ans, son équipe avait estimé que le traitement contre l'hépatite C de Gilead, initialement facturé 84.000 dollars par patient, pourrait descendre à 100 dollars avec des génériques. Actuellement, soigner l'hépatite C coûte moins de 40 dollars.

Winnie Byanyima, directrice exécutive du Programme commun des Nations unies sur le VIH/Sida (Onusida), a exhorté Gilead à autoriser la fabrication de génériques de son antirétroviral pour «entrer dans l'Histoire». Gilead, soumis à une campagne de pression par de nombreuses personnalités et ONG, a affirmé discuter régulièrement avec les acteurs de la lutte contre le VIH pour un accès au traitement «au plus grand nombre possible».

Actuellement, environ 30 millions de personnes vivant avec le virus du sida dans le monde bénéficient d'un traitement antirétroviral, tandis qu'environ 10 millions n'y ont pas accès. En 2023, environ 1,3 million de personnes ont été nouvellement infectées par le VIH.

Source : *ledevoir.com*

## Royaume-Uni - Mise en garde concernant l'interaction entre la warfarine et le tramadol

La MHRA (Medicines and Healthcare products Regulatory Agency) du Royaume-Uni a publié une mise à jour sur la sécurité d'emploi des médicaments. Dans cette mise à jour, elle met en garde contre les interactions nocives entre la warfarine, un anticoagulant, et le tramadol, un analgésique. Cette association peut augmenter l'INR (International Normalized Ratio) et provoquer des hématomes et des saignements graves, parfois mortels.

Cette alerte fait suite au décès d'un patient à la suite d'une hémorragie intracrânienne après un traitement concomitant par la warfarine et le tramadol.

Le tramadol potentialise les effets hypoprothrombinémiques de la warfarine, augmentant le risque de saignements majeurs, bien que le mécanisme d'interaction reste inconnu.

Des cas d'élévation de l'INR et de saignements ont été signalés chez des patients prenant ces deux médicaments simultanément, même si les saignements majeurs et mortels restent rares. Les cas

rapportés peuvent être biaisés par d'autres médicaments ou conditions affectant la coagulation.

La MHRA conseille aux professionnels de santé de surveiller l'INR lors de l'ajout de tramadol ou d'autres médicaments, de vérifier les médicaments concomitants des patients sous warfarine et de les alerter sur les signes de saignements majeurs.

Les prescripteurs doivent consulter les informations produit pour



toute nouvelle thérapie concomitante avec la warfarine et ajuster les doses si nécessaire. Les anticoagulants dérivés de la coumarine doivent être utilisés avec prudence.

Les patients sous warfarine doivent être informés du risque accru de saignement avec certains médicaments comme le tramadol. Ils doivent consulter un médecin et effectuer un INR s'ils présentent des saignements prolongés, du sang dans les vomissements, les crachats, les selles ou l'urine, des hématomes inexplicables, des saignements des gencives, des céphalées inhabituelles avec vision trouble, dysarthrie, perte de mouvement, nausées, vomissements, crises, perte de conscience ou étourdissements, et des saignements menstruels abondants.

Les patients doivent informer tous les professionnels de santé de leur prise de warfarine et porter une carte d'alerte sur eux. Ils ne doivent pas commencer ou arrêter de médicaments sans avis médical.

La MHRA mettra à jour les informations sur la warfarine pour inclure cette interaction. Le RCP du tramadol mentionne déjà la prudence nécessaire avec les dérivés de la coumarine comme la warfarine, en raison des signalements d'augmentation de l'INR et de saignements majeurs.

Source : Univadis



## Lancement des candidatures pour la 6<sup>ème</sup> édition des Sanofi Diabetes Research Awards\*



Credits photos :  
Simon Buxton Satellite My Love

Date limite de dépôt des candidatures  
**15 octobre 2024.**

\* Prix Sanofi de Recherche en Diabète

[www.sanofi.com/fr/maroc](http://www.sanofi.com/fr/maroc)

@SanofiMA

[www.smedian.ma](http://www.smedian.ma)



Cliquer ici  
pour en savoir plus

# NOUVEAUX

[www.medicament.ma](http://www.medicament.ma)

## BESIVANCE 0.6 %, Suspension ophtalmique

**Composition :** Besifloxacin  
**Classe thérapeutique :** Quinolones  
**Présentation :** Flacon de 5 ml  
**Laboratoire :** Zenithpharma  
**PPV :** 106.90 dhs

## INSULINE GLARGINE COOPER 100 UNITÉS / ML, Solution pour injection sous-cutanée en stylo pré-rempli pour injections multiples de 3 ml

**Composition :** Insuline glargine  
**Classe thérapeutique :** Insuline humaine analogue à action lente  
**Laboratoire :** Cooper Pharma

**Présentation :** Boite de unitaire  
**PPV :** 106.70 dhs  
**Présentation :** Boite de 5  
**PPV :** 520 dhs

## LIPOROSA 10 MG / 10 MG, Gélule

**Composition :** Rosuvastatine | Ézétimibe  
**Classe thérapeutique :** hypolipidémiants ; hypolipidémiants en association  
**Laboratoire :** Servier-Maroc  
**Présentation :** Boite de 30  
**PPV :** 265 dhs

## LIPOROSA 20 MG / 10 MG, Gélule

**Composition :** Rosuvastatine | Ézétimibe  
**Classe thérapeutique :** hypolipidémiants ; hypolipidémiants en association  
**Laboratoire :** Servier-Maroc  
**Présentation :** Boite de 30  
**PPV :** 266 dhs

## MELATONINE 1,9 MG LAPROPHAN, Comprimé

**Composition :** Mélatonine  
**Classe thérapeutique :** Complément alimentaire  
**Laboratoire :** Laprophan  
**Présentation :** Boite de 30  
**PPC :** 89.00 dhs

## PRODEFEN PLUS, Sachets

**Composition :** Complément alimentaire avec probiotiques, prebiotiques et vitamine D  
**Classe thérapeutique :** Complément alimentaire  
**Laboratoire :** Versalya  
**Présentation :** Boite de 10  
**PPC :** 119 dhs

medicament.ma

*Tous les médicaments  
à portée de clic!*



# CONGRÈS DE PHARMACOVIGILANCE 2024

## La Pharmacovigilance en Oncologie Nouvelles Approches, Nouveaux Défis

- Aspects réglementaires et économiques
- Nouveaux défis
- Gestion des risques
- Aspects cliniques et biologiques des effets indésirables
- Innovation et intelligence artificielle

**18** Octobre  
**19** 2024

**Rabat, Maroc**

Espace de conférence Taieb Bencheikh  
Centre Antipoison et de  
Pharmacovigilance du Maroc



# FACILACOM

## **Adresse:**

N° 102 Appt n°5  
Wafa Mohammedia  
Maroc

## **E-Mail:**

[info@pharmacies.ma](mailto:info@pharmacies.ma)

## **Archives**

PharmaNews

## **Nos sites internet:**

[Pharmacie.ma](http://Pharmacie.ma)  
[Medicament.ma](http://Medicament.ma)